



« Fabriquer une femme », l'anti-manuel d'éducation au féminin

Dans son vingtième roman, Marie Darrieussecq, découverte avec « Truismes » en 1996, retrace le parcours de deux amies que tout semble opposer, dans la France des années 80. Juste et actuel.

PAR CLAIRE LEFEBVRE
clefebvre@lavoixdunord.fr

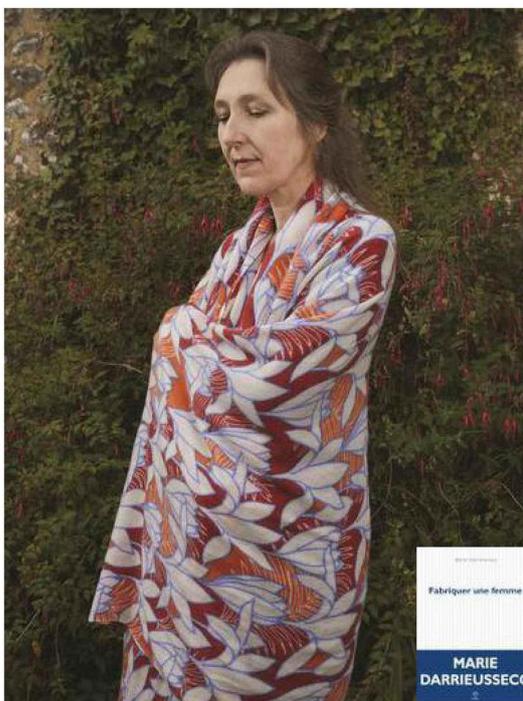
LITTÉRATURE. Des Doc Martens et des bières au Grand Soleil, les Rita Mitsouko et Noir Désir d'avant le féminicide commis par Bertrand Cantat. On est au siècle dernier, dans les années 1980. Solange et Rose, deux amies, grandissent à Clèves, village étriqué du Pays basque, celui de l'enfance de Marie Darrieussecq réinventé.

Le titre du roman, *Fabriquer une femme*, est trompeur : on n'assiste pas à la naissance d'une femme mais de deux. Tout semble les opposer. Rose, sage et conformiste, fait psycho, épouse Christian, son amour du lycée. Solange, gamine frondeuse, enceinte à 15 ans d'un enfant qu'elle abandonnera à sa mère, multiplie les quêtes amoureuses et rêve d'être actrice. On suit ces deux héroïnes-sœurs à Bordeaux, Paris, Londres. L'une vivra à Los Angeles, l'autre retapera la maison de Clèves.

“ De roman en roman, l'auteur a raconté comment une femme évolue en fonction des choix possibles et des déterminismes.

On s'attache à ces personnages, mi-Rastignac mi-Cendrillon. Sauf que Marie Darrieussecq revisite le roman d'éducation à la Balzac façon post-#MeToo. Comment devenir femme dans un monde masculin : « Tout le village est d'accord que les filles ont besoin de la force des garçons. On pourrait même dire que tout le village est bâti autour de ça. »

En démontant, pièce par pièce, le puzzle de l'existence de Rose



Sous la plume de Marie Darrieussecq, on n'assiste pas à la naissance d'une femme mais de deux. PHOTO CHARLES FRÉGER/POL

et Solange, l'auteur propose davantage un anti-manuel d'éducation au féminin. Car pour entrer dans la vie adulte, Rose et Solange doivent négocier avec leurs idéaux et les injonctions contradictoires de l'époque. Comme être une femme libérée, mais pas trop. À chaque nouvel aiguillage, Rose et Solange empruntent des rails contraires. À moins que ces deux personnages ne soient qu'une seule et même femme, chacune étant un autre possible ?

Et si le titre du roman résumait en fait à la fois le livre

mais aussi toute l'œuvre de Marie Darrieussecq découverte avec *Truismes* en 1996 ? De roman en roman, elle a raconté comment une femme évolue en fonction des choix possibles et des déterminismes. Mais aujourd'hui, l'écrivaine de 56 ans qui se dit « féministe » (ce qu'elle n'osait pas en 1996) nous montre aussi à quel point notre regard sur les femmes a changé en quarante ans. Des tabous explosent sur ce que ça coûte aux femmes de devenir ce qu'on attend d'elles. Les femmes parlent pour ne plus rester seules. À Hollywood, quand Solange est avec la costumière, « parler chiffons est un prétexte, on ne parle jamais chiffons, on parle de ce qui est tissé avec les fils (...), de ce qui est fait aux femmes dans le monde ». ■



P.O.L., 334 p., 21 €.

LA « COMÉDIE HUMAINE » VERSION DARRIEUSSECCQ

Les deux héroïnes de *Fabriquer une femme* ne sont pas des inconnues pour les lecteurs et lectrices de Marie Darrieussecq, dont c'est le vingtième roman ! On avait déjà croisé Solange et Rose dans *Clèves* (2011), puis à nouveau Solange dans *Il faut beaucoup aimer les hommes* 2013 et Rose dans *La mer à l'envers* (2019).